

Leçon 5 1^{er} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 22 janvier 2011

Ce qui devrait nous procurer la joie la plus profonde est le fait que Dieu pardonne le péché. Si nous Le prenons au mot et que nous abandonnons nos péchés, Il est prêt et même désireux de nous purifier de toute iniquité. Il nous donnera un cœur pur et la présence constante de Son Esprit. Car Jésus vit pour intercéder en notre faveur.

Mais ... les choses spirituelles sont discernées spirituellement. C'est une foi vivante, active, constante, qui discerne la volonté de Dieu, qui s'approprie les promesses, et tire profit des vérités de Sa Parole. Ce n'est pas parce que nous sommes justes, mais parce que nous sommes dépendants, faillibles, errants et impuissants par nous-mêmes, que nous devons dépendre de la justice du Christ et non de la nôtre.

Quand vous recevrez les paroles du Christ comme si elles vous étaient adressées à vous personnellement, lorsque chacun appliquera la vérité à lui-même comme s'il était le seul pécheur sur la face de la terre pour lequel Christ est mort, vous apprendrez à faire appel par la foi aux mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité...

Nombreux sont ceux qui ont le sentiment que leurs défauts de caractère les mettent dans l'impossibilité d'atteindre l'idéal que le Christ a érigé ; mais tout ce que de telles personnes doivent faire est de s'humilier sous la toute-puissante main de Dieu. Le Christ ne mesure pas l'homme d'après la quantité d'œuvres qu'il accomplit mais d'après l'esprit dans lequel il accomplit ces œuvres.

Quand il [Jésus Christ] voit les humains soulever leurs fardeaux, essayer de les porter dans un esprit d'humilité, en se défiant d'eux-mêmes et en s'appuyant sur lui, il joint à leurs efforts sa perfection et sa suffisance, et le Père les agréa. Nous sommes acceptés dans le Bien-aimé. Les défauts du pécheur sont couverts par la perfection et par la plénitude du Seigneur notre justice. Ceux qui, avec une volonté sincère et des cœurs contrits, déploient d'humbles efforts pour vivre en conformité avec les exigences divines, sont considérés par le Père avec un amour tendre et miséricordieux ; il les regarde comme des enfants obéissants, et la justice du Christ leur est imputée

In Heavenly Places, p. 23.

Dimanche, le 23 janvier 2011

Après avoir mangé du fruit défendu, Adam et Eve furent saisis d'effroi. Leur première pensée fut de chercher à se disculper de leur faute et à échapper à la redoutable sentence de mort. Quand Dieu s'enquit de leur péché, Adam voulut en faire retomber une partie sur Dieu et en partie sur sa compagne: "La femme que tu as mise auprès de moi, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé" (Genèse 3:12,13). Pourquoi as-tu créé le serpent? Pourquoi l'as-tu laissé entrer en Eden? Ces questions, impliquées dans son excuse, ne tendaient qu'à faire retomber sur Dieu la responsabilité de leur chute. La tendance à excuser ses torts a pris naissance chez le père du mensonge et se manifesta chez tous les fils et toutes les filles d'Adam. Les confessions de ce genre ne sont pas inspirées par l'Esprit de Dieu et ne peuvent être agréées. La véritable repentance amène le pécheur à porter lui-même sa transgression et à la reconnaître sans fraude et sans hypocrisie. Comme le publicain, n'osant pas lever les yeux au ciel, il dira: "O Dieu, sois

apaisé envers moi, qui suis un pécheur". Ceux qui reconnaissent leur culpabilité seront justifiés, car Dieu présentera les mérites de son sang en faveur des âmes repentantes.

Il n'est pas avilissant pour l'homme de se prosterner devant son Créateur, de confesser ses péchés et de solliciter son pardon par les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il est bienséant d'avouer vos fautes à Celui que vous avez blessé par vos transgressions et votre rébellion. Cela vous élève devant les hommes et devant les anges, car «celui qui s'abaisse sera élevé» (Luc 14 : 11).

Signs of the Times, March 16, 1888.

Les yeux d'Adam et Ève s'ouvrirent en effet, mais sur quoi ? Sur leur propre honte et leur échec ; ils réalisèrent qu'ils n'étaient plus protégés par leurs vêtements de lumière. Leurs yeux s'ouvrirent pour voir leur nudité, fruit de leur transgression.

Conflict and Courage, p. 20 ; *Christ triumphant*, p. 5

Lorsqu'ils entendirent Dieu dans le jardin ils se cachèrent loin de Lui ; car ils anticipaient ce que jusqu'à leur chute ils n'avaient pas connu – la condamnation de Dieu.

Conflict and Courage, p. 20.

Comment Abel connaissait-il si bien le plan du salut ? Adam l'enseigna à ses enfants et petits-enfants. Et l'apôtre dit que « la foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend par la Parole de Dieu ». Après qu'Adam ait péché un sentiment de terreur le saisit. Une terreur constante l'habitait ; la honte et le remord tourmentaient son âme. Dans cet état d'esprit il souhaitait être aussi loin que possible de la présence de ce Dieu qu'il avait eu tant de plaisir de rencontrer dans son foyer d'Eden. Mais le Seigneur suivait cet homme tourmenté par sa conscience. Et alors qu'Il condamnait le péché dont Adam s'était rendu coupable, Il lui donna des paroles d'une promesse pleine de grâce. En prononçant la malédiction sur le trompeur, Dieu avait dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme et entre ta postérité et sa postérité ; elle t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »

Signs of the Times, December 23, 1886.

Lundi, le 24 janvier 2011

Joseph était satisfait. Il avait mis à l'épreuve ses frères et avait vu en eux les fruits d'une vraie repentance pour leurs péchés. Il était si profondément affecté qu'il ne pouvait pas davantage cacher ses sentiments. Il donna des ordres pour que tous, excepté ces hommes, quittent la pièce ; alors il pleura fortement et s'écria : « Je suis Joseph. Est-ce que mon père est encore en vie ? » Ses frères ne pouvaient lui répondre, à cause de la surprise et de la terreur. Ils ne pouvaient réaliser que celui qui dirigeait l'Égypte était leur frère Joseph dont ils avaient été jaloux et qu'ils auraient assassiné, si finalement ils ne s'étaient contentés de le vendre comme esclave. Tous les mauvais traitements qu'ils lui avaient fait subir passèrent devant eux. Ils se rappelèrent comment ils avaient méprisé ses rêves ; et ce qu'ils avaient essayé de faire pour empêcher leur réalisation. Et pourtant ils avaient fait leur part en réalisant ces rêves. Et maintenant ils se tenaient devant lui condamnés et stupéfaits. Comme Joseph voyait la confusion il leur déclara : « Venez près de moi, je vous en prie ; » ils s'approchèrent. Il leur déclara, « Je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu à un Egyptien. Maintenant ne soyez pas attristés ni fâchés contre vous-mêmes, de ce que vous m'avez vendu ; car Dieu m'a envoyé devant vous pour préserver votre vie. » Dans sa noblesse il chercha à rendre

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

cette occasion aussi facile que possible pour ses frères. Il n'avait pas le désir d'augmenter leur embarras en les censurant. Il pensait qu'ils avaient suffisamment souffert de leur cruauté à son égard, et il chercha à les reconforter. Il continua, [Genèse 45 :6-15 cité].

Ils confessèrent humblement les torts qu'ils avaient faits à Joseph et plaidèrent qu'il leur pardonne. Ils se réjouissaient grandement de découvrir qu'il était vivant ; car ils avaient souffert l'anxiété et le remord les plus vifs depuis leur cruauté à son égard. Joseph pardonna avec joie à ses frères, et les renvoya avec d'abondantes provisions, des chars et tout ce qui était nécessaire pour le déplacement de toutes leurs familles et serviteurs vers l'Égypte. Sur Benjamin il remit davantage de présents de valeur que pour ses autres frères. Alors, craignant que des disputes et des divisions s'élèvent au milieu d'eux sur le voyage de retour, il leur fit au moment du départ la déclaration suivante : « Veillez à ce que vous ne tombiez pas en chemin. »

Signs of the Times, January 29, 1880.

Comment le pécheur peut-il être racheté ? Lorsque la conscience a été éveillée et que la culpabilité devient un fardeau intolérable, qu'est-ce qui donnera un espoir au-delà du découragement et de l'effondrement ? « C'est Christ qui est mort. » Oh, prie, pardessus tout, prie ! Réjouis toi, pécheur ; le péché n'est pas infini. Aussi grave qu'en soit le caractère, aussi oppressante que soit la culpabilité de la conscience, il y a un espoir béni. « Bien que vos péchés soient comme le cramoisi, » repentant, ne désespère pas ! « Ils seront blancs comme la laine ; même s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils seront comme la laine. » « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. » *Loma Linda Messages*, p. 180.

Mardi, le 25 janvier 2011

Durant la première année qui suivit sa chute, David vécut dans une sécurité apparente. Mais la sentence divine n'en était pas moins suspendue au-dessus de sa tête, et le jour approchait où allaient fondre sur lui des douleurs et des humiliations que rien ne pouvait conjurer. Ceux qui pensent pouvoir voiler leur culpabilité derrière l'exemple de David peuvent apprendre, par le récit sacré, que le chemin du mal est dur et que l'homme en récolte les amères conséquences, déjà en cette vie, même s'il se repent.

Patriarchs and Prophets, pp. 723, 724; *Patriarches et prophètes*, p. 701.

David réagissait fort différemment [de Saül]. Bien qu'ayant péché, il courbait toujours l'échine lorsque Dieu le réprimandait sévèrement. David était profondément aimé par Dieu, bien que n'étant pas parfait. Il ne nourrissait aucune résistance face la volonté de Dieu. Son esprit ne se rebellait pas devant les reproches.

David pécha lourdement, mais s'humilia grandement et sa contrition fut aussi profonde que sa culpabilité. Il n'y eut jamais d'individu aussi humble que David en regard de ses péchés. Il se montra fort, non dans le domaine des tentations, mais dans la manifestation d'une contrition d'âme et d'un repentir sincère. Il ne perdit jamais confiance en ce Dieu qui lui adressait de sévères réprimandes par la bouche de son prophète. Il ne haïssait pas le prophète de Dieu. Il était également très aimé, car il comptait sur la miséricorde d'un Dieu qu'il aimait, servait et honorait...

Ceux auxquels beaucoup est pardonné, sont beaucoup aimés. David ne prit pas conseil auprès de ceux qui péchaient contre Dieu. C'est en cela que faillissent de nombreuses personnes. Elles sont abandonnées dans les ténèbres de la nuit car elles prennent conseil auprès de ceux qui ne pénètrent pas dans les voies de l'Éternel. Ils excusent la transgression du pécheur non repentant et ferment les yeux sur des erreurs que Dieu ne leur a point pardonnées. David se confia davantage en Dieu qu'en l'être humain. La décision de Dieu était acceptée, car considérée comme juste et miséricordieuse. Combien errent dans l'obscurité et mènent leur prochain sur la même voie ! Ils périront car ils n'ont pas tenu compte des reproches que leur a adressé l'Esprit de Dieu !

Brochure : *Elder Daniels and the Fresno Church*, p. 16 ;
Christ triomphant, p. 1510.

Nombreux sont ceux qui pensent qu'un homme peut faire tout ce qu'il croit en conscience être juste. Mais la question se pose de savoir si l'homme possède une conscience bonne et bien éclairée, ou si elle a été faussée, déformée par ses propres idées préconçues. La conscience ne saurait remplacer le mot d'ordre : « Ainsi dit le Seigneur ». Les consciences ne sont pas toujours d'accord entre elles et ne sont pas toutes inspirées au même degré. Certaines sont insensibles, comme si elles avaient été cautérisées au fer rouge. Les humains peuvent se tromper en toute bonne foi comme ils peuvent faire le bien en conscience.

L'apôtre Paul ne croyait pas en Jésus de Nazareth, et il pourchassait les chrétiens de ville en ville, en croyant sincèrement servir Dieu de cette manière.

The Ellen G. White 1888 Materials, p. 424;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, pp. 331, 332.

Mercredi, le 26 janvier 2011

Il (Pierre) n'avait aucune conscience du danger qu'il courrait. Il se laissait abuser par la confiance qu'il avait en ses propres forces. Il se croyait capable de repousser la tentation. Mais au moment de l'épreuve, quelques heures plus tard, il renia son Maître avec imprécations.

Lorsque le chant du coq vint lui rappeler les paroles du Christ, Pierre, surpris et écœuré de son acte, se tourna et regarda son Maître. Au même moment, Jésus posa sur son disciple un regard où se lisaient à la fois la tristesse, la compassion et l'amour. Se voyant alors tel qu'il était, Pierre s'éloigna et pleura amèrement. Ce regard du Sauveur lui avait brisé le cœur. Pierre était arrivé à un tournant de son expérience religieuse. Il se repentit profondément de son péché. Dans sa contrition, il ressemblait au publicain et, comme ce dernier, il trouva miséricorde. Le regard de Jésus lui donnait la certitude du pardon.

Sa propre suffisance avait disparu, et il ne se hasarda jamais plus à des déclarations aussi présomptueuses.

Après sa résurrection, le Christ le mit à l'épreuve par trois fois Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? » Pierre ne s'éleva plus au-dessus de ses frères. Il s'en remit alors à celui qui, seul, pouvait lire en son cœur : « Seigneur, tu sais toutes choses, dit-il, tu sais que je t'aime. » Jean 21 : 15,17.

Il fut alors investi de sa mission, plus grande et plus délicate que celle qu'il avait reçue jusque-là. Le Christ le chargea de paître les brebis et les agneaux. En lui confiant

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

ainsi la charge des âmes pour lesquelles il avait offert sa propre vie, le Sauveur lui donna le plus beau témoignage de confiance, le gage le plus sûr de sa réhabilitation. Le disciple fougueux, propre-juste et orgueilleux était devenu un homme contrit et soumis. Dès lors, il suivit son Maître sur la voie du renoncement et du sacrifice. Ayant participé à ses souffrances, Pierre aura le privilège de partager sa gloire quand le Christ sera assis sur son trône.

Christ's Object Lessons, pp. 152-154; *Les Parables de Jésus*, p. 127, 128.

C'est alors que, avec jurement et imprécations, Pierre renia son Seigneur. Quelle déchirure dans le cœur de Jésus ! Là était l'homme de douleurs, entouré de Ses ennemis, accusé par de faux témoins, bousculé et insulté par la foule : mais ce reniement de Pierre fut le comble de toutes les moqueries de Ses ennemis.

Voir comme Son disciple sacrifiait son intégrité, et reniait son Maître, blessa le cœur de Jésus. Alors le Seigneur se tourna et regarda Pierre avec un regard de compassion plein de pitié et de peine. Et ce regard brisa le cœur de Pierre. Il se rappela ce que Jésus lui avait dit, qu'avant que le coq ne chante il le renierait trois fois. Il sortit de la salle de jugement avec honte et douleur. Il courut au jardin de Gethsémané et se jeta à l'endroit même où Jésus avait prié dans l'agonie, où la sueur mélangée de sang était tombée sur le sol. Et là il pleura amèrement. Jésus vit l'angoisse de son cœur et pardonna à Pierre son péché.

C'est ainsi que, quand un pécheur s'approche de Dieu dans un esprit de repentance et de contrition, Jésus s'approche de lui ; car lorsqu'une âme se repent, c'est une évidence que Jésus l'attire à Lui.

Review and Herald, July 12, 1892.

Jeudi, le 27 janvier 2011

Nos péchés nous placent sous la condamnation de la loi. Mais le Christ, ayant obéi à la loi, fait valoir pour l'âme repentante les mérites de sa propre justice. Si un pécheur veut obtenir la justice du Christ, il doit faire l'expérience de la repentance qui opère un changement radical de sa pensée, de son esprit, et de sa conduite. Une œuvre de transformation doit commencer dans le cœur et déployer son efficacité dans chaque faculté ; mais l'homme n'est pas capable de produire en lui-même une telle repentance ; il ne peut en faire l'expérience que par le Christ qui est monté au ciel, qui a emmené une multitude de captifs, et a fait des dons aux hommes.

Que signifie vraiment le terme 'repentant' ? Que doit faire celui qui est dans ces sentiments ? - Il doit aller à Jésus tel qu'il est, sans retard. Il doit croire au Christ, croire à sa promesse, et demander afin de recevoir. Quand un désir sincère pousse les hommes, ils ne prient pas en vain. Le Seigneur tiendra parole ; il donnera son Saint-Esprit pour conduire à la repentance envers Dieu, et à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le croyant priera et veillera, renoncera à ses péchés et prouvera sa sincérité par un effort vigoureux en vue d'observer les commandements de Dieu. La foi accompagnera sa prière ; il ne se contentera pas de croire à la loi, mais il obéira à ses préceptes. Il prendra position avec le Christ sur cette question. Il renoncera à toute habitude et à toute relation tendant à éloigner son cœur de Dieu.

Celui qui veut devenir enfant de Dieu doit accepter cette vérité : il ne faut pas moins que l'expiation du Christ pour que puissent être obtenus la repentance et le pardon. Avec cette assurance le pécheur fera un effort à la mesure de l'œuvre qui a été

accomplie en sa faveur ; sans se lasser il suppliera le trône de la grâce pour que la puissance divine se renouvelle constamment dans son âme. Le Christ ne pardonne qu'au repentant, mais il accorde la repentance à celui auquel il pardonne. Il a été pourvu à tout ; la justice éternelle du Christ est mise au compte de l'âme croyante. Une robe précieuse, immaculée, tissée sur les métiers du ciel, attend le pécheur repentant et croyant. Il peut alors dire : « je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance. » (Esaïe 61 : 10).

Selected Messages, bk. 1, pp. 393, 394; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 460, 461.

Ce n'est pas une preuve de véritable humilité que d'avoir la tête basse et le cœur plein, replié sur soi-même. Allez à Jésus pour être purifié et pour pouvoir vous présenter devant la loi sans honte ni remords. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » (Rom. 8 : 1.) S'il ne convient pas d'avoir de sa personne une opinion trop haute, la Parole de Dieu ne condamne pas le respect de soi-même. Comme fils et filles de Dieu, nous devrions avoir un caractère empreint de dignité consciencieuse, mais d'où sont absents l'orgueil et la propre justice.

That I may Know Him, p. 140; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 142.